

Valpré lance un appel pour l'égalité des chances

■ Au lendemain des Entretiens de Valpré, qui se sont achevés mardi, des représentants des milieux économiques lyonnais ont décidé d'envoyer leurs recommandations aux membres du gouvernement.

ÉCULLY (Rhône)

De notre correspondant régional

Le débat sur l'égalité des sexes et la théorie du genre s'est invité au menu des 12^{es} entretiens de Valpré, qui portaient sur le thème : « *Tous égaux : une imposture ?* » La journée de réflexion annuelle organisée par la congrégation des Augustins de l'Assomption (éditeurs de *La Croix*) accueillait en effet, entre autres intervenants, la sociologue Sandrine Meyfret, dont l'intervention sur la place du père et de la mère au sein du foyer et la suggestion de « déstructurer les codes » figeant des relations parfois inégales au sein de la société a provoqué un beau brouhaha...

Certes, tout le monde s'accorde pour dénoncer les inégalités. À commencer par la première d'entre elles, celle qui touche les femmes. En France, à responsabilité et compétences égales, « *les femmes gagnent en moyenne 27 % de moins que les hommes* », a rappelé Carole Couvert,

présidente de la CFE-CGC, face au parterre de cadres et de chefs d'entreprise. Autre inégalité non moins choquante : un tiers seulement des élèves sortent du système scolaire titulaires d'un bac généraliste. « *Combien de personnes dans votre entourage ont un bac professionnel, technologique ou aucun diplôme ? Posez-vous la question !* », a suggéré l'économiste jésuite Gaël Giraud, appelant à « *réduire le clivage* » entre les différentes composantes de la société.

Si les contours des inégalités sont aisés à définir, ceux de l'égalité sont plus flous. À tant occuper l'espace public, à commencer par les frontons des bâtiments républicains, la notion agirait tel « *un bulldozer qui tend à l'uniformisation* », a pointé Thibaud Collin, pour qui « *l'on ne supporte plus d'être différent* ». Le philosophe, très engagé dans le mouvement hostile au « mariage pour tous », a ainsi déploré que « *dès que l'on parle complémentarité, on pense inégalité* ».

« *Il ne faut pas confondre égalité et égalitarisme*, a assuré Philippe Cour-

roye. *Tout le monde ne naît par Usain Bolt ou Marie Curie !* » Pour l'avocat général à la cour d'appel de Paris, « *l'égalité, c'est d'abord l'égalité des droits et l'égalité des chances, c'est le fait de donner à chacun la possibilité de révéler ses talents* ».

« *Tous égaux en dignité, mais tous différents*, a posé à son tour F. Gaël Giraud. *Il s'agit de résoudre la tension entre la singularité de chacun et l'égalité radicale de tous.* »

À responsabilité et compétences égales, les femmes gagnent en moyenne 27 % de moins que les hommes.

Encore faut-il pour cela créer les conditions nécessaires. « *Un défi collectif* », a insisté Mgr Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, parrain de ces Entretiens.

Pour apporter leur pierre à l'édifice, les participants continueront d'échanger dans les semaines à venir à partir des propositions dégagées en atelier : Égalité face à l'emploi, avec la suppression des CDD, des CDI et la création d'un contrat unique ; égalité face au droit, en luttant contre l'inflation législative et pour la lisibilité de la loi ; égalité face aux banquiers, en aidant les petits entrepreneurs à peaufiner leurs projets. En tout, dix lettres seront envoyées aux ministres concernés.

BÉNÉVENT TOSSERI